I

PEAU D'ÂNE

1

Un petit déjeuner vient de s'achever, une maman nettoie tout silencieusement, un papa lit un tapuscrit tout aussi silencieusement.

Une enfant, *chuchotant à l'oreille d'un âne*. – Il était une fois une famille.
C'était une famille qui vivait dans une maison, la plus belle de la ville, la plus lumineuse.
Il n'y avait aucune ombre nulle part, ni aucune poussière.
C'était une famille qui rangeait bien ses chaussures en rentrant de l'école, du travail, en rentrant du bois ou de la boucherie-traiteur.
Ce matin-là, comme tous les matins, elle avait mangé son petit déjeuner de jus d'orange pressée, d'œuf à la coque et de pain grillé, elle avait beaucoup discuté, et elle avait même ri.

La maman chantait dans la cuisine, elle chantait des musiques de film parce qu'elle adorait le cinéma.
Le papa était très concentré quand il lisait, il travaillait dans une grande maison d'édition de père en fils, tout le monde adorait lire les histoires qu'il publiait.
Et l'enfant jouait tranquillement avant d'aller à l'école, c'était une enfant professionnelle qui aurait mérité une médaille d'or, une enfant professionnelle qui aurait mérité d'être invitée chez le président de la République, ou de passer dans les journaux télévisés.

Un papa. – *Le Roi Porc* !

Une enfant. – *Le Roi Porc* ?

Un papa. – Ce texte va faire grimper tout le monde aux rideaux, même ma maison d'édition va grimper aux rideaux, on va rafler tous les prix !

Une enfant. – Comment tu sais ?

Un papa. – Regarde mes poils !

Une enfant. – Qu'est-ce qu'ils ont ?

Un papa. – Approche.
Et mes yeux, tu as vu mes yeux ?

C'est exactement ce que doit faire un bon roman, Mon Cœur, hérisser tous les poils et changer la couleur des yeux !
Le Roi Porc fait vibrer la chair
soulève les tapis
fait sortir les cadavres de tous les placards.
Le Roi Porc donne une fougue
une méchante envie de vivre
un appétit colossal et contagieux.
Le Roi Porc dévore la vie avec rage
moi aussi je vais tout dévorer

(à une enfant)

tes jambes ton ventre tes yeux
tes reins ton foie ton cœur !
Ham !

Une maman. – Arrête.

Un papa. – Je suis le Roi Porc, on ne me dérange pas quand je mange !

Une maman. – Ça suffit. Tu lui fais peur.

Un papa, *à une maman*. – C'est un jeu, je joue.

Une enfant. – On joue au *Jungle Speed* ?

Un papa. – Non Mon Cœur, j'ai rendez-vous avec Beltran, l'auteur de ce chef-d'œuvre, ensemble nous allons tout dévorer, ham !

Un papa sort.
Un silence.

UNE ENFANT. – Maman ? On joue ?

UNE MAMAN. – Non Mon Cœur, j'ai un cake à préparer, un cake d'amour.
Impossible à rater, délicieux à manger.

UNE ENFANT. – T'en as pas marre des cakes d'amour ?

UNE MAMAN. – Quand on prépare un dîner en amoureux, il faut faire ce qu'on sait faire de mieux.

UNE ENFANT. – Attention, tu mets de la farine partout !

UNE MAMAN. – Je fais ce que je peux, Mon Cœur.

UNE ENFANT. – Qu'est-ce que vous allez manger à part le cake d'amour ?

UNE MAMAN. – Des huîtres et des bigorneaux.

Une maman met une alliance dans une pâte.

UNE ENFANT. – Pourquoi tu mets ton alliance dans la pâte ?

UNE MAMAN. – Tu sais bien, ça fait partie de la recette !

« Il est temps à
il est temps à présent
Tandis que vous
tandis que vous brassez
De glisser un présent
pour votre fian
pour votre fiancé*. »
Et maintenant ?

UNE ENFANT. – Graissez le plat de beurre
et laissez cuire une heure ?

UNE MAMAN. – Une heure ? C'est beaucoup trop !
En 20 minutes ce sera réglé.

(Une maman débarrasse une table.)

Mets tes chaussures, c'est l'heure d'aller à l'école et n'oublie pas, c'est la voisine qui vient te chercher.

UNE ENFANT. – Je n'aime pas la voisine.

UNE MAMAN. – Ah bon ? C'est nouveau ça !

UNE ENFANT. – Papa dit qu'elle pue.

UNE MAMAN. – Ton papa raconte beaucoup d'histoires.
Toi, qu'est-ce que tu en penses ?

* Paroles de la chanson *Recette pour un cake d'amour* écrite par Jacques Demy et composée par Michel Legrand pour le film *Peau d'Âne* en 1970.